• Les Chroniques d'Ici et d'Ailleurs •

Mission Saint-Valentin !

Emy Bloom • Sawaën K.

Mission Saint-Valentin !

Sawaën K. · Emy Bloom

LES CHRONIQUES D'ICI ET D'AILLEURS

Les Chroniques d'Ici et d'Ailleurs est un univers riche, plein de magie, de créatures féériques et de possibilités, avec pour seule restriction l'imagination des humains vivant dans le Monde de l'Entre-Deux.

Découvrez dès aujourd'hui *Mission Saint-Valentin !*, la première nouvelle tirée du Monde Enchanté pour célébrer la Fête de l'Amour !

MISSION SAINT-VALENTIN !

À l'aube d'un jour nouveau, un rayon de soleil perça à travers les flocons fraîchement déposés sur les branches des pins massifs. La lumière se refléta sur quelques amas neigeux et étincela de mille feux, émerveillant les esprits du Monde Enchanté. Le cadre féérique allait bientôt se renouveler, la veille d'un printemps aussi doux que verdoyant. En ces temps de renaissance, un événement fondamental si prisé par les représentants de l'Amour allait pointer le bout de son nez. Et un en particulier se devait de vérifier les états d'âme de chacun de ses pupilles.

Respirant la brise parfumée, Cullen déploya ses magnifiques ailes blanches et leur donna une impulsion pour virevolter à travers la bourrasque matinale. Les papillons-cœur et petits mots d'affection l'accompagnèrent dans cette échappée idyllique alors que des nuages prenaient peu à peu leur forme cardioïde. En notant au loin la fumée sortant des conduits de l'Atelier, le cupidon laissa les courants descendants le déposer avec grâce sur la neige immaculée. Les festivités de fin d'années étant passées, c'était au tour des nymphes et autres angelots de s'approprier l'espace de travail commun à tous les esprits enchantés. Étoffes d'un rouge passion et effluves d'amour envoûtant ornementaient l'imposante façade de pierres et un bourdonnement incessant se diffusait depuis la porte principale tant l'endroit foisonnait d'activités.

Le quotidien du Monde Enchanté était rythmé par les différentes fêtes célébrées dans le Monde de l'Entre-Deux. Chaque esprit contribuait au bon fonctionnement de ces dernières selon sa spécialisation. En ce mois de février, la Saint-Valentin représentait le Jour de l'Amour le plus prisé d'entre tous. Telles les roues du Destin, cette réjouissance arrivait à point nommé pour Cullen.

À peine celui-ci eût-il mis le pied à l'intérieur que tout son être fourmilla de joie. Les rires tonitruants des lapins et les couinements extatiques des souris animaient les lieux. Tous s'appliquaient consciencieusement à leurs tâches, dirigées par les meilleurs contremaîtres elfiques du Royaume ; la liesse générale exhalait de sentiments merveilleux.

En les remarquant s'échiner à réaliser les plus époustouflants emballages de confiseries et autres douceurs chocolatées, Cullen se remémora avec émotion sa rencontre avec celui qui, depuis lors, était devenu l'une de ses réussites les plus grandioses. Alfie, petit lutin bienveillant et réservé, avait vu son plus grand rêve s'exaucer en obtenant le poste de ses rêves : la conceptualisation de son imagination. Toutefois, le plus remarquable dans cette aventure fut d'avoir reçu en prime le plus somptueux des cadeaux de la vie : l'Amour.

Pour Cullen, cette épopée représentait son plus bel exploit. La mission s'était avérée pleines d'embûches rocambolesques mais, au final, son but avait été atteint. Et ce, malgré la réticence du destiné d'Alfie en la personne la plus grincheuse d'Ici et d'Ailleurs : Andros, fils et unique héritier du Père Noël. Ces deux-là lui auront bien donné du fil à retordre mais le jeu en avait valu la chandelle. Aujourd'hui, le couple s'épanouissait et lui récoltait les éloges de ses pairs… Notamment ceux d'un tout jeune apprenti cupidon qui avait décidé de le prendre pour modèle et le suivait comme son ombre.

— Salut Cullen !

Ce dernier sursauta et se retourna vers le séraphin au regard empli d'étoiles qui lui vouait une admiration sans bornes. Bien que flatté, Cullen commençait à regretter toute cette attention, le néophyte ayant un peu trop tendance à s'immiscer dans ses quêtes.

— Samiel ? Que fais-tu ici ? Tu es censé suivre les cours d'archer pour apprendre à tirer convenablement tes carreaux magiques !

Son joli minois se fendit d'une adorable moue contrariée sous la réprimande alors qu'il proclamait :

— Ça ne sert à rien ! Ils se plantent à chaque fois là où il ne faut pas ! Maître Romeo m'a renvoyé à la suite à mon dernier échec.

— Et où est arrivée ta flèche cette fois-ci ?

— Là où personne n'aimerait être touché… bredouilla-t-il, le regard baissé.

— Mais encore ?

— Dirions-nous que Maître Roméo va devoir s'abstenir quelque temps…

— Tu veux dire…

— Oui ! Mais je ne l'ai pas fait exprès ! Je ne pouvais pas prévoir qu'une bourrasque allait dévier mon projectile de sa trajectoire pour atteindre son postérieur !

— Clochette !

— Mais d'un autre côté, c'est mademoiselle Juliette qui est venue s'occuper de ses blessures alors il a enfin pu lui parler, marmonna Samiel, confus.

— C'est un malencontreux accident mais cela ne doit pas t'empêcher de persévérer. C'est l'un des premiers commandements qu'on nous enseigne. Toi, l'ange de la bonne volonté, fais honneur à ton prénom ! Il te faut redoubler d'efforts et d'acharnement pour mener à bien tes missions.

— Certes mais j'ai l'impression que tout ce que j'entreprends se finit en fiasco…

— Mais non ! Tu es encore en plein apprentissage ! On passe tous par là !

— Vraiment ? Toi aussi tu as connu de telles maladresses durant le tien ?

— Bien sûr que non ! Je suis un être exceptionnel !

Le tempérament divanesque de Cullen limitait sa patience envers les novices, de fait il abrégea leur rencontre :

— Bon écoute, dans l'immédiat, je ne peux pas t'aider. Alors je t'encourage vivement à retourner sur le terrain d'entraînement. Avant quoi que ce soit, vérifie qu'il n'y a pas âme qui vive aux alentours et remets-toi à t'exercer. Je te rejoindrai plus tard pour voir tes progrès, acheva-t-il d'un ton bienveillant.

Nom d'une houppette en technicolor ! Il avait perdu trop de temps avec ce minot ! Certes, les chevronnés tels que lui devaient soutenir les plus jeunes mais ce n'était vraiment pas le moment de rattraper ses bourdes ! Il n'avait pas affronté le Chaos des Mondes pour ne pas assister à l'avènement de ses précieux favoris ; l'enjeu était trop important pour ne pas mettre son grain de sel.

Revigoré par ses pensées, Cullen continua son périple jusqu'à sa destination. Au vu du caractère naïf de son ami, il se doutait que son protégé ne prévoyait rien de grandiloquent pour celui qui faisait battre son cœur. Le cupidon se ferait un devoir d'agrémenter leur rendez-vous amoureux de quelques touches de féérie.

Cullen parcourut les allées parfumées aux arômes de cacao et de noisettes jusqu'à trouver son ami. Ce dernier officiait en tant qu'idéateur de patrons d'œuvres gustatives auprès de ses homologues. Devant un plan de travail, le lutin façonnait un moule ouvragé d'un cœur transpercé par une flèche avec le mot « Amour » calligraphié à l'intérieur. Quand le modèle fut achevé, une marmotte apporta un pichet empli de chocolat fondu et y versa l'épais liquide odorant dans la forme confectionnée. Une faë d'Hiver susurra une mélopée enchanteresse et un souffle givré se déposa avec volupté sur la préparation qui durcit en

quelques secondes. Alfie démoula l'entremet chocolaté tandis qu'un furby virevoltait à travers l'Atelier en tenant entre ses petites pattes du papier coloré et brillant. Le revêtement fut disposé sur l'offrande et la magie fit son œuvre, épousant les reliefs rougeoyant sous l'éclat des lucioles.

Une salve d'applaudissements s'éleva autour d'Alfie alors que le prototype approuvé était confié aux ouvriers. Cullen profita de la cohue pour se rapprocher de l'elfe de Noël et en profita pour chaparder au passage la confiserie des mains de ce dernier.

— Un vrai délice ! lui sourit t-il. Et ce design… Il n'y a pas à dire, tu es un inventeur de talent, je l'ai toujours dit !

— Cullen ? se réjouit Alfie. Mais que fais-tu par ici ?

— Je viens voir comment se porte mon lutin préféré aujourd'hui !

— Je vais très bien, merci, et toi ? Avec tous les préparatifs de la Saint-Valentin, tu dois être bien occupé !

— C'est vrai mais je prends toujours du temps pour mes amis les plus chers ! Alors mon petit sucre d'orge, ça te dirait de prendre un chocolat chaud en ma compagnie ?

— Avec plaisir ! Une pause me ferait du bien, après tout…

— Tu travailles beaucoup trop, mon roudoudou ! En plus, j'imagine que tu as des choses bien plus importantes à faire avec un certain esprit lunatique. Au fait, où est-il ?

À la mention de son compagnon, les pommettes d'Alfie se teintèrent d'un voile carmin.

— Son père devait lui montrer un nouveau prototype pour améliorer le traîneau en vue de leur prochaine tournée, l'informa-t-il.

— Ils s'y prennent tôt, dis donc !

— Pas tant que ça, expliqua l'elfe de Noël. Il y a tellement de choses à prévoir en amont et l'utilisation de l'Atelier n'est que l'étape finale. Avant cela, il faut archiver toutes les lettres reçues, anticiper les futures tendances de cette année, organiser les rondes, sans parler des soins à procurer aux rennes pour les préparer au tour du Monde de l'Entre-Deux… Et puis, on se propose toujours pour les autres festivités de l'année. Cela ne s'arrête jamais en fin de compte.

— Pas faux… Mais sinon, j'ai le droit de connaître votre programme pour ce fameux Jour de l'Amour ? demanda l'affilié de l'Amour l'air de rien, trop avide de satisfaire sa curiosité légendaire.

— Eh bien, comme tu l'as vu, on tente de nouveaux modèles de chocolat et…

— Non, mon petit chaton duveteux ! Je parle de ce que toi tu as prévu de faire avec Andros !

— Euh… s'empourpra Alfie. On n'a rien envisagé de spécial…

— QUOI !?

L'intonation surprit les travailleurs qui redressèrent la tête au-dessus de leurs établis, embarrassant davantage le lutin. Tandis qu'il bredouillait, penaud, Cullen médita sur le caractère tortueux de ses pupilles. Andros, inévitable grognon insatisfait, devait sans doute n'avoir que faire de ce genre de festivités qu'il considérait comme surfaites. Pourtant, avec tout l'éclat rosé qui entourait Alfie, le descendant de Cupidon sentait que leurs sentiments se déployaient telle la corolle d'un poinsettia à l'aube d'un printemps éternel. Son petit choupinou adoré n'avait-il pas assez confiance en lui pour manifester ses envies ? Ou bien Cullen avait-il commis une erreur en le croyant sensible à l'envergure d'un tel évènement ? Tous les deux étaient célibataires jusqu'au Fiasco Enchanté, celui-là même qui avait changé

la dynamique de leur relation. Peut-être ne ressentait-il aucun besoin de s'attarder sur ce genre de question ?

Cullen se décida à prendre les choses en main. Il n'était pas envisageable que leur première fête de l'Amour ne soit pas digne d'un conte de fées saturé des paillettes de la passion ! L'heure était grave, foi de Cupidon, il se devait de leur venir en aide !

— Mon poussin, s'exclama-t-il soudainement. Et si on y allait prendre cette pause ?

Ravi de cette distraction, Alfie se précipita hors de l'usine, les pensées perturbées. Un malaise qui persista lorsqu'une faë d'Air lui tourna autour pour prendre des photos et lui poser des questions sur sa relation intime avec le célèbre Andros. Être en haut de l'affiche et épié à chacun de ses pas le rendait nerveux, Cullen pouvait le percevoir. Ainsi vint-il à son secours, fanfaronnant de ses exploits et invitant son ami à poursuivre sa route.

— Merci, souffla le lutin lorsqu'ils se rejoignirent à l'Arbre de Nang Ta-khian. Toutes ces attentions sont très déroutantes…

— C'est normal, mon chou ! Tu as gagné le cœur le plus réclamé du Monde Enchanté ! Tu en as déçu plus d'un avec ta conquête !

Alfie écarquilla ses grands yeux affolés.

— Mais de quoi parles-tu ? Je ne suis jamais parti en conquête de quoi que ce soit ! Andros et moi avons une relation comme toutes les autres ! Il est simplement un esprit avec une lourde responsabilité à endosser, c'est tout…

— Bien sûr, mon chou ! Et c'est bien pour ça que le cœur de notre cher et affectueux Andros Grincheux Premier du Nom a fondu pour toi !

Une moue se peignit sur les lèvres mutines d'Alfie en repensant aux efforts de son compagnon pour accomplir ses devoirs envers les mondes.

Tous deux prirent la direction de la grande allée menant à la place principale illuminée de banderoles féériques rayonnantes et marquant l'atmosphère d'une douce ambiance rosée. L'Amour exhalait des boutiques décorées d'énormes fleurs magenta aux filigranes dorés. Ils rirent gentiment à la vue d'un lapin courant en toute hâte pour rejoindre sa dulcinée avec un bouquet à la patte, poursuivi par des petits cœurs virevoltant dans son sillage. Ils s'insinuèrent parmi les esprits musardant autour d'eux, des couples vaquant au gré de leurs envies, enlacés les uns aux autres et mots doux échangés à mi-voix.

Lorsqu'ils parvinrent à leur destination, un parfum suave de cacao les enveloppa. Une fragrance qui accentua les plaisirs de la concupiscence, dévoilant une ambiance feutrée vouée au flirt. Des couples à poils, à plumes et autres espèces s'enamouraient autour de délices fumants et collants. Cullen chercha un coin pour s'installer tandis que Alfie se dirigeait vers le comptoir de bar. Un profil dans la file d'attente attira son attention et une nuée de papillons s'envola dans son cœur. Il s'approcha, un sourire affectueux aux lèvres alors que cet homme à la beauté époustouflante se tournait vers lui.

De sa position en retrait, Cullen savoura ces retrouvailles impromptues. Voir ce grincheux d'Andros fondre devant son bien-aimé était un spectacle dont il ne se lasserait jamais. Il laissa les tourtereaux roucouler un peu avant de s'immiscer dans la conversation. Il n'oubliait pas son but premier : grappiller quelques informations croustillantes dont il se nourrissait sans vergogne.

— Alors mon bichon, que fais-tu ici en plein milieu de la journée ? Alfie m'a dit que tu étais avec ton père, il me semble.

— Je viens juste prendre de quoi épancher notre gourmandise, grogna-t-il à son intention.

— Oh, je vois… Dans ce cas, tu as bien quelques minutes pour partager une collation avec nous, non ?

— Cullen, Andros a des obligations… intervint l'elfe d'un air ennuyé.

— Oui mais il doit aussi se rappeler ses priorités !

— Mes priorités ? répéta le concerné d'un ton morne. Je sais parfaitement quelles sont mes priorités !

— Je n'en suis pas si sûr…

Andros se détourna du fouineur emplumé et s'adressa à son partenaire.

— Je suis désolé mais je ne peux m'éterniser…

— Je comprends. Vas-y et passe le bonjour à ton père pour moi !

— Ce sera fait. À ce soir ?

— Oui…

Ils échangèrent un furtif baiser qui laissa Alfie rose de plaisir.

Lorsque le lutin retrouva ses sens, Cullen le taquina jusqu'à recevoir leur commande et s'asseoir à leur table.

— C'est le parfait amour entre vous !

— Oui, murmura-t-il en l'esquivant du regard.

— C'est bien. Votre vie ne doit être que lucioles enflammées où se reflètent les paillettes de votre passion. Du coup, revenons à la raison de cette entrevue : votre Jour de l'Amour !

— Tu sais, on n'est pas du genre à programmer quoi que ce soit pour ce genre d'occasion… Notre relation est bien trop récente et…

— Taratata ! Dîtes-moi que je rêve ! se révolta le représentant de l'Amour de manière théâtrale, attirant de fait l'attention des clients de la taverne.

— Cullen, s'il te plaît ! Sois plus discret ! rougit Alfie.

— Ne t'en fais pas mon chou, tout va bien se passer ! Tu peux faire confiance à ton conseiller matrimonial !

Sans prendre le temps de finir sa collation, Cullen se redressa et sortit des lieux d'un pas assuré, prêt à entreprendre le meilleur pour ses protégés alors qu'il abandonnait derrière lui un Alfie tout penaud.

Le jour de la Saint-Valentin accueillit les esprits affiliés dans une tendresse philanthropique, leurs essences irradiant d'affection pour les êtres aimés. Pour eux, cette journée revêtait d'une signification singulière ; l'accession au sommet de leur art.

Cullen se réveilla exalté, paré au batifolage et aux amourettes. Quittant son Harem, il déploya ses ailes d'un blanc immaculé et s'éleva dans les cieux. Sans attendre, il se dirigea vers la Forêt des Pins où, depuis peu, ses coqueluches partageaient un foyer en toute harmonie. L'heure était encore aux aurores, ainsi espérait-il arriver avant l'éveil de ses derniers.

Aussi discrètement qu'un oiseau se posant avec grâce sur une branche, le cupidon s'approcha de l'une des fenêtres du premier étage pour alimenter sa curiosité légendaire. La vitre décorée de corolles de givre ne laissait rien entrevoir de l'oaristys à l'intérieur. Cullen fit appel à sa magie pour s'octroyer une meilleure visibilité au moyen de la chaleur émise par ses doigts. Il fut soulagé de constater que les tourtereaux se prélassaient dans les bras l'un de l'autre. S'extrayant avec précaution de ses couvertures pour préserver le sommeil de sa tendre moitié, Andros se dirigea vers le couloir à pas de chat. Il revint quelques minutes plus tard, un plateau empli de douceurs fumantes et de roses des sables en mains. Alfie

ouvrit les yeux, réveillé par l'odeur alléchante et, après avoir échangé un langoureux baiser, l'Héritier s'installa confortablement à ses côtés. Ils partagèrent ensemble un petit déjeuner romantique qui enfiévra les sens de Cullen.

La journée débutait sous les meilleurs hospices.

Les rayons du soleil se réverbéraient sur la façade boisée, réchauffant le chalet et fondant la neige en une flaque cristalline au sol. Cullen s'oublia dans la contemplation des splendeurs de Mère Nature jusqu'à être interrompu par le bruissement caractéristique de pas dans ce paysage blanc. Focalisant de nouveau son attention sur le sujet de ses préoccupations, il les observa habillés comme à l'habitué de leur tenue de travail et marchant d'un bon pas en direction de l'Atelier.

Impossible ! Absurde ! Qui penserait à travailler s'il n'y était pas contraint un Jour de l'Amour ? Ignominie ! Sacrilège !

Arrivant main dans la main devant l'imposant arbre de Sakura marquant l'embranchement vers deux chemins opposés, Cullen se retint de justesse de grogner en les regardant repartir. Alors qu'il était sur le point de les empêcher de gâcher ce jour merveilleux, un bruit sourd transperça l'harmonie poétique suivi d'un gémissement de douleur. Il se retourna brusquement et surprit un condisciple dans une situation fâcheuse. Cullen se retrouvait devant un choix cornélien : lui porter secours ou poursuivre sa surveillance ?

L'ange ailé se détourna vers ses tourtereaux préférés et constata qu'une pluie de pétales roses dégringolaient sur le couple. Alfie riait de bonheur sous le regard attendri d'Andros. Une branche couverte de bourgeons nacrés leur bloquait la route, par conséquent ils durent rebrousser chemin.

Soulagé, Cullen soupira avant de revenir vers l'esprit maladroit. Samiel se trouvait en mauvaise posture. L'une de ses ailes était prise entre deux branches et il gesticulait dans tous les sens, au risque de rompre son précieux appendice.

— Samiel ! Que fais-tu ici ? demanda-t-il les mains sur les hanches.

— Eh bien…

Pour éviter au novice de finir avec les brioches congelées, auquel cas elles ne seraient plus une dégustation de premier choix, l'aîné entreprit de le déloger des rameaux enchevêtrés.

— Il fallait bien les empêcher d'aller par-là, n'est-ce pas ?

— Clochette ! M'espionnerais-tu ?

— Je désirais juste aider, marmonna-t-il alors que des cœurs-papillons foisonnaient autour de sylphes amusées. Et je voulais aussi savoir comment tu œuvrais pour répandre l'amour auprès des esprits, en ce jour particulier…

— Ah là là, soupira Cullen. Mais que vais-je faire de toi ?

Remarquant deux fenrirs se prélassant avec tendresse dans le tas de pétales roses, il devait bien avouer que la maladresse de Samiel portait malgré tout ses fruits. De fait, il lui octroya la chance de l'accompagner dans sa mission, au plus grand bonheur de ce dernier. Il entreprit alors de le tenir informé de la situation, devant préparer le terrain pour ces deux benêts qui n'avaient rien organisé pour cette occasion spéciale.

— Comment se fait-il qu'ils n'aient rien prévu ? Ne sont-ils pas entichés l'un de l'autre ? demanda Samiel avec une moue adorablement confuse sur le visage.

— Mes pupilles ne sont pas les plus faciles à gérer… Il faut du talent et quelques subterfuges pour accomplir notre mission. Mais ne laissons pas le temps nous filer entre les plumes et suivons-les !

Sans perdre une seconde de plus, les deux esprits inquisiteurs talonnèrent le couple favori et s'insinuèrent parmi les flâneurs de la ville. Des ballons d'or côtoyaient des banderoles rouges flamboyantes entre les échoppes et se rejoignaient au centre du chemin en une colonnade fleurie qui libérait un arôme onctueux. Se nourrissant de toutes ces démonstrations d'amour, la dyade de cupidons brillait d'un éclat vivifiant et accordait leur bénédiction aux épris radieux. Si Cullen, habitué à de tels exploits, s'appliquait à parfaire ces élans de sentimentalisme, Samiel de son côté ne paraissait pas autant à l'aise. Les charmes de ce dernier explosaient en des étincelles de feu tout aussi divertissantes qu'imprévues. Contrarié par ses maladresses, il jeta un regard dépité à son mentor, sa mignonitude amusant Cullen malgré lui.

Se concentrant à nouveau sur leur mission, Cullen commença à scruter les alentours, l'apprentissage de Samiel pouvant se parachever plus tard. Ne repérant pas le couple dans la foule, il fit appel à son pouvoir intrinsèque et invoqua un enchantement de localisation. Une fumée rose s'éleva de ses mains et prit la forme d'une flèche qui fusa dans les airs. Ils survolèrent la ville, frôlant les toitures en pain d'épice et cueillant au gré de leurs envies des fraises tagada cultivées avec soin dans les balconnières.

— Ils sont là !

— Clochette ! Regarde-les ces deux idiots ! Ils sont vraiment déterminés à aller travailler !

Face au désarroi de son aîné, Samiel réfléchit à un moyen de lui venir en aide. Avisant les arches d'Amour éparpillées un peu partout sur le trajet, sous lesquelles de nombreux soupirants échangeaient des vœux d'amour éternel, une étincelle illumina tout son être. Il repéra une arcade esseulée et eut recours à sa magie. L'ouvrage se déplaça et survola la chaussée, n'offrant d'autres choix aux promeneurs que de la traverser. Dans sa précipitation, Samiel n'avait pas envisagé qu'une phœnix, en voulant éviter cet obstacle soudain, percutât une dryade. Dans une succession en cascade, la créature sylvestre tomba sur un étalage de confiserie dont les marchandises s'écrasèrent au sol. Les douceurs rondes glissèrent sur les pavés de pierre sur lesquels les passants trébuchèrent, provoquant un tapage retentissant.

— Désolé, marmonna Samiel en notant la grimace de Cullen.

Pourtant, ce dernier n'avait pas à cœur de le gronder. Certes, il représentait l'archétype même d'une catastrophe ambulante mais il restait avant tout un messager de l'Amour. Il devait apprendre à avoir confiance en ses capacités.

— Regarde, lui sourit-il avec indulgence.

En contrebas, des sauveurs impromptus secoururent les accidentés, créant un méli-mélo chargé d'une tension aphrodisiaque.

— Tout ça, c'est grâce à toi, petit cupidon de l'amour maladroit.

— Oh ! s'étonna Samiel en rougissant.

— Bon, où sont passées mes deux ouailles ? se reprit Cullen.

Le duo vola jusqu'à l'Atelier, certain d'y trouver ces deux cloches réfractaires à l'expression de leurs sentiments. En les découvrant sur le bord du chemin, Cullen se retint de justesse de blasphémer. Certes, tous les esprits ne pouvaient se permettre de prendre congé mais tout de même ! Eux n'avaient aucune excuse pour ne pas s'octroyer du bon temps en ce Jour de l'Amour !

Bien décidé à tirer les pompons de ces rennes bâtés, Cullen sortit de sa cachette et se précipita à leur suite. Les amoureux étaient presque arrivés à l'entrée mais, au dernier instant, ils bifurquèrent sur le côté, ce qui l'arrêta dans son élan. Curieux, il somma Samiel

de se montrer discret et, ensemble, ils marchèrent dans les pas du couple qui contournait le bâtiment pour déboucher sur la cour extérieure.

Main dans la main, les deux soupirants s'approchèrent du traîneau du Père Noël. Patientant non loin des cervidés, une faë d'Hiver tenait entre ses mains une courtepointe en laine et un plateau muni d'une cloche flottait près d'elle. Avec des gestes tendres, Andros aida son aimé à grimper dans la troïka. Lorsqu'Alfie fut installé, il récupéra les assortiments préparés par la Mère Noël qu'il déposa par-dessus la couverture sur ses genoux et s'assit à ses côtés. Puis, il échangea un doux baiser avec sa moitié avant de saisir les rênes. Les tourtereaux s'envolèrent dans les cieux pour une balade des plus romantiques.

— Oh ! s'exclama Samiel. Finalement, ils avaient prévu quelque chose !

— Faut croire ! se dérida Cullen, ravi de la tournure que prenaient les évènements.

LE FIASCO ENCHANTÉ

Vous désirez en savoir plus sur les aventures de Cullen, Andros et Alfie ? Procurez-vous *Le Fiasco Enchanté*, premier tome de la trilogie des *Chroniques d'Ici et d'Ailleurs* !

Roman disponible en version numérique et brochée sur toutes les plateformes de distribution.

#Aventure #Fantasy #Humour #MM #Pluriamour #RomanceMM #ConteRevisité #Noël #Xmas #EmyBloom #SawaënK #FiascoEnchanté #BookLover #Livraddict #Roman

ANNONCE

À suivre prochainement, le tome II : ***50 Nuances d'Entre-Deux*** !

Nous vous donnons rendez-vous pour de nouvelles aventures dans votre émission préférée, *les Feux des Enchantés*, en compagnie de votre présentateur fétiche, Ganheart Le Magnifique !

Vos auteures adorées, **Emy La Licorne** et **Sawaën La Sirène**…

ZOOM SUR SAWAËN K.

BIOGRAPHIE

Passionnée de récits imaginaires depuis ma plus tendre enfance, j'ai construit ma vie autour des livres que j'ai lus, des histoires que j'ai écrites et, surtout, des rêves que je fais chaque nuit.

Ma première expérience d'écriture remonte au primaire et, même si l'histoire n'a jamais aboutie, elle existe toujours à travers les pages d'un carnet que je garde précieusement de côté. À cette époque, je ne me doutais pas encore que je désirais m'investir dans cette passion…

Aujourd'hui, je tente petit à petit de publier mes écrits dans des maisons d'édition ou en autoédition afin de partager mon imaginaire avec d'autres lecteurs passionnés.

En espérant que mes histoires vous plairont ^_^

Page Facebook : Sawaën K. – Auteure
Wattpad : Sawaen-K

BIBLIOGRAPHIE

« Ani'mots – Vol.3 » – *Un Amour Bleu*, recueil caritatif pour les animaux (2020)

« Liens de Famille » – *L'Amour au premier regard*, recueil caritatif pour la communauté LGBT+ (2021)

« Liens du Cœur » – *Nouveaux Horizons*, recueil caritatif pour la communauté LGBT+ (2021)

« Les Mythes de l'Horreur », recueil horrifique, réédition (2022)

« Sous la lune », nouvelle parue en l'honneur de la Pride Month (2022)

« Mon Voisin pour Noël », romance de Noël (2022)

« A Foreign Feeling », romance estivale (2023)

À paraître en 2023 :

« Par-delà la Réalité I – L'Appel de l'Océan », série urban fantasy

ZOOM SUR EMY BLOOM

BIOGRAPHIE

Emy Bloom est née en 1986. Un an après avoir obtenu sa licence d'économie, elle se marie et devient maman par deux fois. Mais à vingt-sept ans, alors que la vie lui sourit, elle a un accident de voiture. Un banal accident qui pourtant la changera à jamais. Elle apprend par la suite qu'elle est handicapée à vie ; un handicap lourd, mais invisible. Il lui faudra cinq ans pour faire le deuil de son ancienne vie et se reconstruire, avec. Seuls l'amour de ses proches et la lecture l'aideront dans cette thérapie. Puis, elle décide de poser des mots sur ces maux, sur ces étiquettes qu'on lui attribue de par sa « différence ».

Emy vit actuellement dans le sud de la France et s'adonne à sa passion : l'écriture. Par ses mots, elle souhaite dénoncer ces tabous mis sous silences, mais aussi ces étiquettes et apparences qui dirigent l'Humain. Son but est de faire changer les regards et les mentalités sur ces autres qui sortent de la « norme ».

Vous pouvez suivre toute son actualité sur son site Internet :
https://emybloom-auteure.fr/

BIBLIOGRAPHIE

« Chemins de traverse T1 – L'éveil de l'être » (2020)
« Chemins de traverse T2 – À l'aube de la vie » (2020)
« Emprise » (2020)
« Fracture(s) » – Prix Romance Gay 2021(2021)
« Mais je t'aime », adaptation FF d'*Emprise* (2021)
« Once Upon a time » (2021)
« Nouveaux Horizons » – Spin-off de *Once Upon a Time* (2022)

À paraître en 2023 :
« Un homme presque ordinaire »
« Sapere Aude I – Sortir du placard »